Muller (Claude), dir., Regards sur l'Alsace du XVIII^e siècle

Nancy, éditions du Signe, 2017

Indravati Félicité

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/2917>

DOI : 10.4000/alsace.2917

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 497-498

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Indravati Félicité, « Muller (Claude), dir., Regards sur l'Alsace du XVIII^e siècle », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 23 avril 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2917> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2917>

Les seize cartes couleurs, insérées brusquement dans la conclusion, sont presque toutes inutiles, faute de mise en contexte et l'organisation interne de l'importante bibliographie thématique est incompréhensible. Le lecteur appréciera toutefois la table d'équivalences des unités de mesure et monétaires et les illustrations qui émaillent le texte. Il reconnaîtra surtout le travail d'un historien érudit et brillant, qui a brusquement disparu en février dernier mais qui laisse en héritage un récit précieux pour l'histoire de l'Alsace et celle de l'Ancien Régime.

Benjamin Furst

497

MULLER (Claude), dir., *Regards sur l'Alsace du XVIII^e siècle*, Nancy, Éditions du Signe, 2017.

Cet ouvrage est issu d'une journée d'études tenue à Strasbourg en 2016 à l'initiative de l'Institut d'histoire d'Alsace. L'histoire de la région est ancrée dans l'espace européen et dans les courants historiographiques les plus récents. Les auteurs ont privilégié une perspective ouverte de l'histoire de l'Alsace, et c'est l'un des grands mérites du recueil que de suivre l'évolution récente qui tend à « désenclaver » l'histoire régionale, une démarche qui n'est pas entièrement nouvelle mais s'est affirmée ces dernières années.

Les dix-huit contributions rassemblées s'organisent au sein de quatre parties. La première reprend la conception lero-y-ladurienne d'une « civilisation rurale » fondée sur des permanences fortes, sans négliger les lieux où coexistent progrès et tradition. Les ressources agricoles et naturelles (vigne et sel) mettent en lumière les interactions politiques et économiques, tandis que la dégradation de l'environnement est analysée avec son corollaire, l'émergence d'une conscience « écologique ».

La deuxième partie est dédiée aux élites et notamment, comme l'indique le titre, à leur « introspection ». Quatre des cinq contributions réunies ici sont en effet consacrées à l'entre-soi aristocratique, que ce soit à la cour ou à travers la construction de la mémoire familiale, les femmes occupant dans cette perspective une place particulière. La perception de Strasbourg par les voyageurs russes enrichit cette section d'un regard extérieur original, les Russes étant déçus par un urbanisme encore médiéval.

La troisième section évoque la situation particulière de l'Alsace, « province-frontière » entre la France et le Saint-Empire, mais aussi connectée au reste du continent par des liens multiples. Le rôle de l'Alsace dans la guerre de Succession d'Espagne demeure un angle mort de l'historiographie que vient combler la première contribution. Le parcours du maréchal de Saxe complète la vision d'une Alsace dont le pouvoir français continue de se méfier, tout en reconnaissant sa valeur militaire et stratégique. Les liens entre pouvoir, société et religion sont examinés à l'aune du paradigme de la confessionnalisation. La circulation des idées complète ce tableau.

La dernière partie est consacrée à l'expérience individuelle et collective du moment révolutionnaire. Le parcours de Philippe-Frédéric de Dietrich, entre Paris et Strasbourg, permet d'aborder le thème des appartenances multiples dans l'Alsace des Lumières. La mobilisation militaire des Strasbourgeois entre 1792 et 1795 tout comme le cas des mennonites de Salm, petite principauté rattachée à la France en 1793, prolongent ces aspects tout en illustrant la problématique de la loyauté. Le périodique *Le Courrier de Strasbourg* permet d'aborder la question du bilinguisme.

Cet ouvrage très riche voit son titre pleinement justifié par la richesse de l'iconographie et la diversité des thèmes traités ; il devrait susciter l'intérêt des chercheurs au-delà du cercle des spécialistes de l'Alsace.

Indravati Félicité

LINGELSER (Jean-Paul), *Église Saint-Maurice de Fegersheim, 250 années d'histoire, 1768-2018*, Bernardswiller, ID Édition, 2017, 280 p.

J.-P. Lingelser, historien bien connu de Fegersheim, vient de publier, à l'occasion du 250^e anniversaire de l'édifice (1768-2018), une monumentale monographie de 280 pages qui détaille l'histoire de l'église Saint-Maurice et de son mobilier, ainsi que celle de la paroisse, tout en retraçant aussi divers aspects de la vie religieuse de la localité. L'auteur, qui se réfère à des sources parfois inédites, exploite ainsi, grâce à un corpus de 723 notes en bas de page, de nombreuses références archivistiques ; il renvoie également à des ouvrages et articles plus anciens